

„ qu'il engloutit la génération présente, creuse
 „ le tombeau des générations futures. Le
 „ poison qu'il exhale, remplit l'espace qui sé-
 „ pare les deux poles, sa propagation se
 „ répand par mille voies ouvertes qui en
 „ ouvrent mille autres, & les calculs gra-
 „ dués de cette effrayante multiplication de
 „ victimes, épuisent pour ainsi dire l'effort
 „ des combinaisons géométriques. Calamité
 „ presque inconnue à nos peres, & qui au-
 „ jourd'hui, dans une infinité de malheu-
 „ reux, devance le moment de la naissan-
 „ ce; qui attaque l'existence dans sa four-
 „ ce, & laisse dans l'ame des observateurs
 „ éclairés, l'impression des plus funestes pré-
 „ sages sur la destinée de notre espece. Un
 „ philosophe à tête exaltée, a fait un livre
 „ sur l'an 2440, & s'est beaucoup occupé
 „ de l'état des hommes à cette époque;
 „ mais je crois qu'il est raisonnable de de-
 „ mander si à cette époque il y aura encore
 „ des hommes. Le monde subsistât-il dans
 „ toutes ses parties, je ne fais si ce genre d'ê-
 „ tres s'y trouvera encore. Ce qui en restera
 „ peut-être, sera une race, plus abâtardie cent
 „ fois que les Kacrélas & les Albinos „

„ Mais le remede prompt & efficace contre
 „ les dégats de cette hydre vorace &
 „ acharnée? . . . J'avoue de bonne foi que je
 „ n'en découvre aucun qui puisse du pre-
 „ mier abord combattre le mal avec une
 „ sorte d'égalité. Mais je fais qu'aucun re-
 „ mede ne produira jamais d'effèt solide &
 „ persévérant, tandis qu'il existera parmi nous
 „ un établissement autorisé, où l'imagina-